

# UN RÉSEAU POUR LES ARTISTES RÉGIONAUX



Nous publions ici un extrait de l'article paru cette année dans les Actes de la Société jurassienne d'Émulation, originellement intitulé «Un Territoire culturel sans frontières», dont la première partie a été reproduite dans la dernière revue de la CEP. Nous revenons sur les conditions de la naissance du fOrum culture – le réseau des arts de la scène du Jura bernois, du canton du Jura et de Bienne.

La gestation du fOrum culture est intrinsèquement liée à celle du Théâtre du Jura. Nous sommes en 2008 et, déjà, les actrices et acteurs culturels de la région sont rassemblés pour défendre un Centre interjurassien d'expression des arts de la scène (CREA). Ils rendent attentif le monde politique qu'il ne devra pas s'agir «d'une salle de plus», mais bien d'un outil plus vaste qui fasse entre autres «collaborer les centres culturels» (*Le Journal du Jura*, 29 août 2008). Deux ans plus tard, patatras, le projet du CREA tombe à l'eau. Mais la notion de «Territoire culturel» et l'idée de réseau étaient plantées, les actrices et acteurs culturels n'auront de cesse de les arroser.

Coproduit par le fOrum culture, le Théâtre du Jura, Nebia et reso - Réseau Danse Suisse, le projet *Silva* permettra à des artistes régionaux de jouer dans huit théâtres de toute la Suisse

C'est donc à cette époque que germent les éléments fondateurs du projet de mise en réseau des actrices et acteurs culturels. Le projet du CREA, tel qu'il avait été initialement pensé, aurait dû voir le jour sur deux sites: l'un à Delémont et le second dans le Jura bernois, à Bévillard; le canton du Jura décide de partir seul, en 2011, dans la réalisation de son théâtre.

De son côté, à la suite de son retrait du projet CREA, l'Office cantonal bernois de la culture se charge de penser une mise en réseau des arts de la scène. En 2013, il mandate Mathieu Menghini, expert reconnu en matière d'action et de pratiques culturelles. Ce dernier imagine un projet de mise en réseau artistique et administratif, mais conçoit également déjà les



L'endroit des Fraises sauvages, cabane, est un exemple de projet collaboratif, mêlant artistes d'ici et d'ailleurs, professionnels et amateurs, et enrichi d'actions de médiation culturelle.

liens éventuels de ce réseau avec Nebia à Bienne — qui s'appelait alors Spectacles français — et le futur théâtre de Delémont, tant sur un plan artistique, structurel que financier. Les conclusions de l'expert ont mis en avant plusieurs bases de travail; c'est finalement la proposition dite extra-institutionnelle qui a convaincu — soit la structure reposant sur les forces multiples et diverses réunies au sein du Forum interjurassien de la culture. Après une large consultation menée auprès des actrices et acteurs culturels de la région, cette variante est définitivement validée pour être mise en œuvre par l'association. Des réserves et des craintes seront toutefois émises, notamment par le Forum interjurassien lui-même, quant à la perspective de se voir jouer un rôle plus institutionnel, tout en conservant un regard critique porté sur la vie culturelle de la région. Afin d'apaiser les inquiétudes, un groupe de travail pluridisciplinaire se réunit dès 2014. Son rôle consiste à affiner la variante retenue, à désamorcer les craintes exprimées lors de la consultation et à adresser au directeur de l'Instruction publique une proposition concrète pour la réalisation de ce réseau des arts de la scène (ARS). Une fois définis les contours du projet pensé par Mathieu Menghini, et les éléments fondamentaux précisés par le groupe de travail, le projet ARS était prêt à passer devant le Grand Conseil bernois. Le 24 novembre 2015, c'est le oui à la mise en réseau des arts de la scène qui l'emporte. La mise en œuvre de cette véritable «*Transjurane de la culture*», comme l'a mentionné Laure Donzé (*Le Quotidien jurassien*, 17 avril 2015), a donc été confiée au Forum interjurassien de la culture. Le 7 décembre 2015, celui-ci se mue en fOrum culture, dont les statuts sont complètement revus. Il est ainsi revenu aux acteurs culturels eux-mêmes de faire vivre ce projet.

Après une année d'activités, durant laquelle le complexe travail d'analyse de Mathieu Menghini et de son équipe a été appliqué quasiment au pied de la lettre, le cOmité du fOrum culture a réorienté le projet en prenant en compte les nouvelles réalités du terrain. Il a ainsi procédé à une restructuration de l'association, remaniant notamment la gestion administrative de la structure et supprimant la commission communication. Ces adaptations avaient pour objectif d'offrir une plus grande efficacité opérationnelle tout en diminuant les frais de fonctionnement, afin de pouvoir affecter le plus de ressources possible directement à des projets artistiques.

Ainsi, le fOrum culture nouvelle mouture est composé d'une assemblée générale, d'un cOmité, de trois commissions dévolues à la créatiOn, à l'actiOn culturelle et à la lOgistique, d'une commission temporaire de pOLitique culturelle, d'un administrateur et d'une équipe de cOmmunicatiOn.

Aujourd'hui, les défis du fOrum culture restent nombreux. Bien que l'association rassemble plus de 330 membres en août 2019 et que chaque mois de nouveaux acteurs culturels la rejoignent, elle est loin de compter en son giron l'ensemble des faiseurs de culture du Territoire. Combien peuvent-ils être? Mille? À l'heure où nous écrivons ces lignes, nous attendons la décision du Grand Conseil bernois quant à la reconduction du projet dès 2020. Si la confiance des artistes semble gagnée, si la majorité d'entre eux adhèrent à la philosophie de la fédération, la gageure sera de convaincre les milieux politiques.

À plus long terme encore, nous rêvons de tisser des liens avec de nouvelles institutions culturelles. Celles du canton de Neuchâtel ont notamment été enthousiasmées par le projet du culturOscoPe – l'agenda culturel régional – et l'on rejoint cette année.

NICOLAS STEULLET ▶ fOrum culture